



L'impact d'avoir des enfants sur les carrières

**Environics
Institute**
For Survey Research



L'[Environics Institute pour la recherche par sondage](#) mène des recherches sociales et d'opinion publique pertinentes et originales liées à des questions touchant les politiques publiques et le changement social. C'est au moyen de tels travaux de recherche que les organisations et les gens peuvent mieux comprendre le Canada d'aujourd'hui, la façon dont il évolue et son avenir possible.

 **Future Skills Centre** Centre des **Compétences futures**



Le [Centre des Compétences futures \(CCF\)](#) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à l'innovation dans le domaine du développement des compétences afin que toutes les personnes au Canada soient prêtes pour l'avenir du travail. Nous travaillons en partenariat avec des personnes chargées de l'élaboration des politiques, des personnes chargées de la recherche, des spécialistes, des employeurs et des travailleuses et travailleurs, ainsi qu'avec des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de résoudre les problèmes urgents du marché du travail et de veiller à ce que chacun puisse bénéficier de possibilités pertinentes d'apprentissage tout au long de la vie. Nous sommes fondés par un consortium dont les membres sont l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et le Conference Board of Canada, et nous sommes financés par le [Programme du Centre des compétences du gouvernement du Canada](#).

 **TED ROGERS SCHOOL OF MANAGEMENT** | **DiVERSITY INSTITUTE**



Le [Diversity Institute](#) mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, à la nature changeante des aptitudes et des compétences, et aux politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés ainsi que des pratiques exemplaires pour induire des changements et produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le Centre des Compétences futures.

Canada 

L'impact d'avoir des enfants sur les carrières est financé par le [Centre des Compétences futures](#) du gouvernement du Canada

Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



À propos du Sondage sur l'emploi et les compétences

Le [Sondage sur l'emploi et les compétences](#) est mené par l'Environics Institute for Survey Research, en partenariat avec le [Centre des Compétences futures](#) et le [Diversity Institute](#) de la Toronto Metropolitan University.

Au début de 2020, le sondage était d'abord un projet conçu pour explorer les expériences des gens face à la nature changeante du travail au Canada. Ces changements comprenaient les perturbations technologiques, une insécurité croissante et des exigences changeantes en matière de compétences. Après le début de la pandémie de COVID-19, l'enquête a été élargie afin d'examiner l'incidence de la crise sur l'emploi, les revenus et le milieu de travail au Canada. D'autres vagues du relevé (vagues 2 à 6) ont été menées entre décembre 2020 et novembre 2023.

Cette septième vague de l'étude consiste en un sondage mené auprès de 5 855 Canadiennes et Canadiens âgés de 18 ans et plus, entre le 30 mai et le 4 juillet 2024, dans toutes les provinces et tous les territoires. Le sondage s'est déroulé en ligne (dans les provinces) et par téléphone (dans les territoires). Cette vague de l'enquête comprend des suréchantillonnages de personnes vivant dans des provinces et des territoires plus petits, des moins de 34 ans, des Canadiennes et Canadiens racisés et des Autochtones afin de brosser un meilleur portrait de l'éventail des expériences à l'échelle du pays. Dans le présent rapport, les résultats du sondage sont pondérés en fonction de l'âge, du genre, de la région, du niveau de scolarité et de l'identité raciale afin de s'assurer qu'ils sont représentatifs de l'ensemble de la population canadienne.

Les rapports du sondage peuvent être consultés en ligne à l'adresse suivante :

- > www.environicsinstitute.org/projects/listing/-in-tags/type/survey-on-employment-and-skills
- > fsc-ccf.ca/research/survey-on-employment-and-skills/
- > www.torontomu.ca/diversity/research/future-skills/survey-on-employment-and-skills/

Table des matières

1

Résumé

4

Introduction

6

L'intérêt d'avoir des enfants

8

L'impact attendu d'avoir des enfants sur les carrières

18

L'impact déclaré du fait d'avoir des enfants sur les carrières

22

Les raisons de déclarer un impact positif ou négatif



Résumé

Ce rapport présente les résultats des questions de sondage posées à des Canadiennes et Canadiens de 18 à 44 ans faisant partie de la population active, au sujet de leurs attentes et de leurs expériences à l'égard du fait d'avoir des enfants et de son impact sur leur carrière. Les résultats abordent deux questions liées. La première concerne les conséquences négatives auxquelles les femmes sont confrontées lorsqu'elles deviennent mères, notamment la perte de revenus d'emploi et la diminution des possibilités de carrière. La deuxième est la préoccupation selon laquelle l'intérêt des jeunes adultes du Canada d'aujourd'hui à avoir des enfants peut être moindre que lors des générations précédentes.

Une majorité de Canadiennes et Canadiens âgés de 18 à 44 ans qui n'ont pas d'enfants pensent que le fait d'avoir des enfants dans l'avenir n'aurait aucune incidence sur leur carrière. Cependant, une personne sur quatre s'attend à ce que cela ait un impact négatif. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants implique des répercussions négatives sur leur carrière. Et les femmes sont deux fois plus susceptibles d'anticiper un impact négatif que de s'attendre à un impact positif (30 % contre 15 %).

Chez les femmes, la proportion de celles qui s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact négatif sur leur carrière est la plus élevée chez celles qui occupent un emploi professionnel ou qui occupent un poste de cadre, de gestionnaire ou sont propriétaires d'entreprise, comparativement aux autres professions. Les femmes titulaires d'un diplôme universitaire sont également plus susceptibles de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants nuise à leur carrière.

Les personnes qui prévoient que le fait d'avoir des enfants aurait une incidence négative sur leur carrière sont les plus susceptibles d'expliquer leur point de vue en mentionnant les raisons liées au détournement du temps et de l'attention hors du travail, notamment : les longues heures de travail qu'il faut consacrer à jongler avec le travail et les responsabilités familiales ; devoir s'absenter du travail pour s'occuper de jeunes enfants ; et ne pas pouvoir se concentrer exclusivement sur l'évolution de sa carrière. Le deuxième type de justification le plus courant concerne les préoccupations financières, en particulier la préoccupation de ne pas avoir les moyens d'avoir des enfants et de devoir trouver un emploi mieux rémunéré en conséquence. Parmi les personnes qui s'attendent à un impact négatif, les femmes sont trois fois plus susceptibles que les hommes de mentionner que ce serait en raison d'une absence du travail pour congé de maternité ou de la nécessité de s'occuper de jeunes enfants. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de s'inquiéter des difficultés financières liées au fait d'avoir des enfants.

Chez les personnes qui s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact positif sur leur carrière, les deux raisons les plus courantes sont liées à la motivation supplémentaire que le fait d'avoir des enfants procurerait, y compris la volonté de travailler plus fort et de se concentrer sur leur carrière, et l'incitation plus générale à offrir une bonne qualité de vie à ses enfants. Toujours parmi les personnes qui s'attendent à un impact positif, les hommes sont trois fois plus susceptibles que les femmes de mentionner que c'est parce qu'ils seraient plus motivés à travailler fort et à se concentrer sur leur carrière.

Le sondage a également interrogé des personnes qui sont déjà parents sur l'impact que le fait d'avoir des enfants a eu sur leur carrière. Encore une fois, la réponse la plus courante est qu'avoir des enfants n'a pas vraiment eu d'impact. Mais une sur trois dit que le fait d'avoir des enfants a eu un impact positif sur leur carrière, contre seulement la moitié de celles qui mentionnent un impact négatif.



Les mères sont moins susceptibles que les pères de mentionner que l'impact d'avoir des enfants sur leur carrière a été positif, et plus susceptibles de mentionner que l'impact a été négatif. Dans le cas des pères, la proportion de ceux qui indiquent que la parentalité a été bénéfique l'emporte de loin sur ceux l'ayant perçue comme négative. Pour les mères cependant, les chiffres sont répartis de manière plus égale entre les effets positifs et les impacts négatifs.

Chez les personnes qui ont signalé un impact négatif, les raisons les plus courantes sont liées à la gestion du temps, y compris le manque de temps pour le travail et la famille, la nécessité de s'absenter du travail (p. ex. pour un congé maternité), et la difficulté de se concentrer sur leur carrière. Mais une sur cinq mentionne une baisse de revenu en raison de l'absence du travail, et 15 % mentionnent la difficulté de trouver de bons services de garde d'enfants. Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de mentionner la nécessité de s'absenter du travail comme raison pour laquelle le fait d'avoir des enfants a eu un impact négatif sur leur carrière, et de mentionner la difficulté de trouver de bons services de garde d'enfants.

Plusieurs des principales raisons invoquées par les *parents* pour expliquer l'impact négatif d'avoir des enfants sur la carrière sont les mêmes que celles données par des *non-parents* pour expliquer pourquoi ils s'attendent à ce qu'avoir des enfants ait un impact négatif. Deux raisons particulières sont mentionnées par un nombre important de parents, mais pas par les non-parents, ce qui indique que ces facteurs sont plus surprenants après avoir eu des enfants. Il s'agit de la baisse de revenus due à l'absence du travail et de la difficulté à trouver de bons services de garde d'enfants.

Enfin, il existe une relation solide et attendue entre l'intérêt d'une personne à avoir des enfants à l'avenir et l'impact attendu du fait d'avoir des enfants sur leur carrière. En particulier, parmi les personnes qui disent ne *pas* souhaiter avoir d'enfants, une majorité s'attend à ce que l'impact sur leur carrière soit négatif. Seuls cinq pour cent s'attendent à ce que l'impact soit positif. Encore une fois, il y a des différences de perception entre les hommes et les femmes. Une femme sur deux, qui ne souhaite pas avoir d'enfants, s'attend à ce que le fait de devenir parent cause du retard dans sa carrière, soit près du double de la proportion d'hommes ayant cette préférence.

Les résultats ne signifient pas nécessairement que les attentes concernant l'impact d'avoir des enfants sur la carrière *amènent* les gens à décider, d'une manière ou d'une autre, d'avoir ou non des enfants, bien que cela puisse être le cas pour certaines personnes. Cependant, le fait que les femmes et les hommes qui ne souhaitent pas avoir d'enfants soient deux fois plus susceptibles de s'attendre à ce que cela ait un impact négatif sur leur carrière (par rapport aux femmes et aux hommes qui aimeraient en avoir) suggère que la question est reconnue comme étant pertinente ou comme une considération légitime.



Introduction

Le présent rapport aborde deux questions liées. La première concerne les conséquences négatives, en particulier la perte de revenu d'emploi et la diminution des possibilités de carrière, auxquelles les femmes sont confrontées lorsqu'elles deviennent mères. Comme indiqué dans un récent [article évalué par des pairs](#) :



« L'arrivée des enfants entraîne des pertes importantes qui ne sont pas réparties équitablement au sein des couples. Les pères ne semblent pas affectés négativement par le fait d'avoir des enfants en matière de revenus et d'emploi, tandis que les femmes subissent des conséquences qui persistent à long terme. »

Cette « pénalité de la maternité » est un des facteurs qui contribuent à l'écart de revenu d'emploi entre les femmes et les hommes.

Le deuxième problème est la préoccupation que les jeunes adultes dans le Canada d'aujourd'hui soient moins intéressés que les générations précédentes à avoir des enfants. Statistique Canada a récemment signalé que [le taux de fécondité du Canada](#) avait atteint « un nouveau creux record en 2023 », et, selon l'agence, « le taux de fécondité du Canada est généralement en baisse depuis plus de 15 ans et a atteint un nouveau creux de 1,26 enfant par femme en 2023 ». Le Canada fait désormais partie des pays ayant la fécondité parmi les plus faibles au monde, aux côtés de la Corée du Sud, de l'Espagne, de l'Italie et du Japon, avec un taux de 1,3 enfant par femme ou moins.

De nombreux facteurs ont contribué à ce déclin, y compris la préoccupation des femmes concernant la perte d'emploi, de revenus et d'opportunités après la naissance d'un enfant.

Des études supplémentaires ont examiné les [effets sur l'emploi](#) et les revenus des Canadiennes et Canadiens lorsqu'ils deviennent parents. Le Sondage sur l'emploi et les compétences (vague 7, juin 2024) adopte une autre approche en explorant les attentes et les expériences. Le sondage, destiné aux Canadiennes et Canadiens âgés de 18 à 44 ans faisant partie de la population active et n'étant pas encore parents, portait sur le désir d'avoir des enfants et l'impact potentiel de la parentalité sur leur carrière. Le sondage questionnait également les parents sur l'impact d'avoir des enfants sur leur carrière.

Le sondage révèle que, parmi les non-parents, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact négatif sur leur carrière. De même, chez les parents, les mères sont plus susceptibles que les pères de mentionner que l'impact d'avoir des enfants sur leur carrière a été négatif. Parmi les non-parents qui s'attendent à un impact négatif sur leur carrière, les femmes sont trois fois plus susceptibles que les hommes de mentionner que ce serait en raison d'une absence du travail pour un congé de maternité ou de la nécessité de s'occuper de jeunes enfants. Ces résultats soulignent que les employeurs et les gouvernements doivent continuer à agir pour réduire au minimum les pénalités du marché du travail auxquelles les femmes qui travaillent sont confrontées lorsqu'elles ont des enfants.





L'intérêt d'avoir des enfants

La plupart des adultes canadiens de moins de 45 ans qui ne sont pas déjà parents expriment qu'ils aimeraient avoir des enfants à l'avenir (notez que, dans ce sondage, cette question ne s'adresse qu'aux personnes sur le marché du travail).¹ Trois adultes sur cinq (61 %) expriment cette préférence, répartie à parts égales entre « aimeraient certainement avoir des enfants » (31 %) et « aimeraient probablement en avoir » (30 %). Une personne sur trois (33 %) mentionne qu'elle n'aimerait probablement ou certainement pas avoir d'enfants. Les femmes de ce groupe d'âge qui ne sont pas parents sont légèrement plus susceptibles que les hommes de mentionner qu'elles aimeraient certainement avoir des enfants à l'avenir (34 % contre 29 %); cependant, les femmes sont également légèrement plus susceptibles que les hommes de mentionner qu'elles n'aimeraient certainement pas avoir d'enfants (19 % contre 14 %).

Ces données excluent les personnes qui sont déjà parents. Dans l'ensemble de cette tranche d'âge (et étant sur le marché du travail), 38 % sont déjà parents, 37 % aimeraient certainement ou probablement avoir des enfants, et 20 % n'aimeraient certainement pas ou probablement pas avoir d'enfants.

1 Ces questions ont été posées seulement aux personnes âgées de 18 à 44 ans qui sont sur le marché du travail. Une personne est considérée comme un parent lorsque qu'elle est le parent d'un enfant ou d'enfants de moins de 25 ans qui vivent avec elle dans son ménage, ou si elle répond à la question de vouloir des enfants à l'avenir en disant qu'elle a déjà des enfants. Une personne est considérée comme n'étant pas un parent si elle n'a pas d'enfants de moins de 25 ans qui vivent avec elle dans son ménage ou si elle n'est pas le parent d'un des enfants qui vivent avec elle dans son ménage. Il est à noter que la proportion de personnes de ce groupe d'âge qui sont classées comme parents peut différer de celle déclarée dans d'autres sondages, à la fois parce que ces résultats excluent les personnes qui ne sont pas sur le marché du travail et parce que ce sondage considère qu'une personne n'est pas un parent s'il n'y a pas d'enfants vivant avec elle dans son ménage.

FIGURE 1 :
Intérêt à avoir des enfants

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

Aimeriez-vous personnellement avoir des enfants à l'avenir ?

Incluant les parents

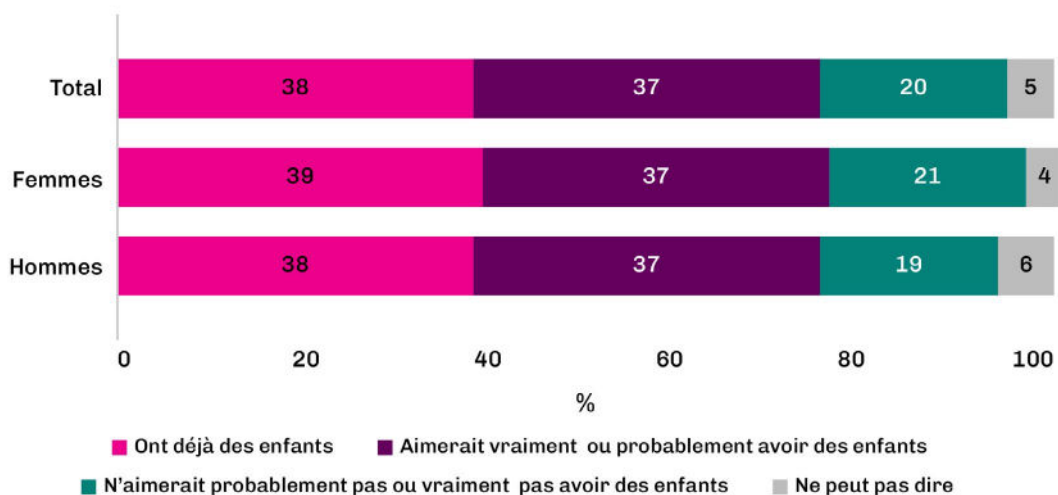
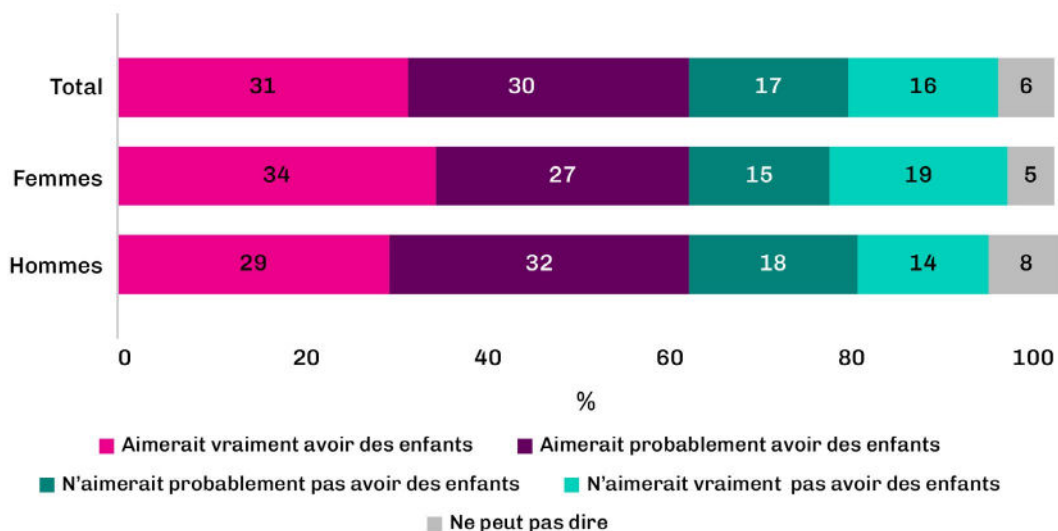


FIGURE 2 :
Intérêt à avoir des enfants

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

Aimeriez-vous personnellement avoir des enfants à l'avenir ?

Excluant les parents





L'impact attendu d'avoir des enfants sur les carrières

Pour connaître les opinions des jeunes canadiennes et canadiens sur la possibilité d'avoir des enfants, le sondage les a interrogés sur l'impact anticipé de la parentalité sur leur carrière. Cette question a été posée aux personnes âgées de 18 à 44 ans qui font partie de la population active et qui ne sont pas déjà parents.

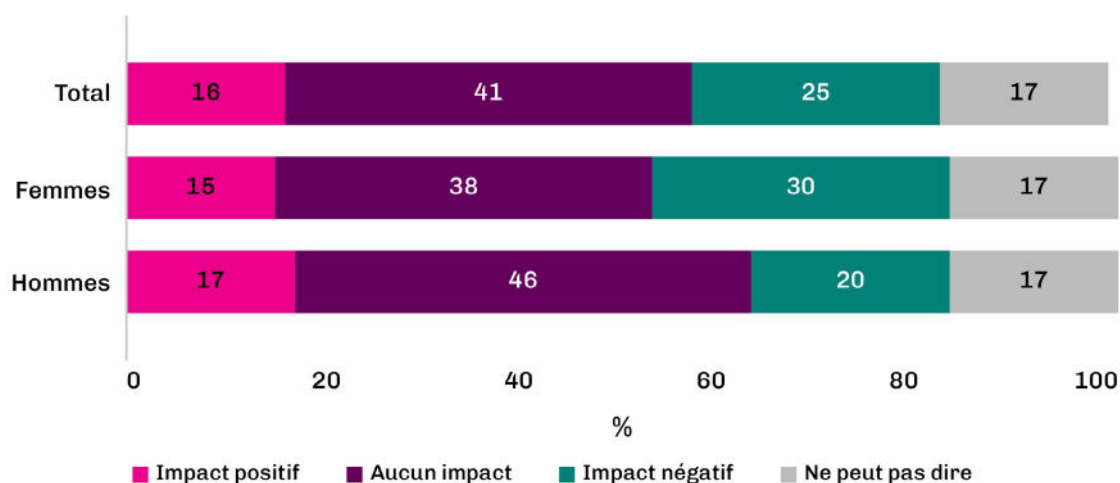
La réponse la plus courante est qu'avoir des enfants n'aurait aucun impact (41 %). Un autre 17 % des répondantes et répondants n'ont pas exprimé d'opinion dans un sens ou dans l'autre.

Cependant, 25 % soutiennent qu'avoir des enfants à l'avenir aurait un impact négatif sur leur carrière, contre seulement 16 % qui pensent que cela aurait un impact positif.

Les femmes (30 %) sont plus susceptibles que les hommes (20 %) de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact négatif sur leur carrière. Et les femmes sont deux fois plus susceptibles de s'attendre à un impact négatif (30 %) qu'à un impact positif (15 %). À titre de comparaison, chez les hommes, l'écart entre la proportion de personnes qui s'attendent à un impact négatif (20 %) et un impact positif (17 %) n'est que de trois points de pourcentage.

FIGURE 3 :
Impact attendu sur les carrières du fait d'avoir des enfants
 Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?



Région

Chez les femmes, les attentes face à la maternité varient légèrement d'une région à l'autre. La proportion de femmes qui s'attendent à ce qu'avoir des enfants ait une incidence négative sur leur carrière est légèrement supérieure à la moyenne nationale en Ontario (33 %), près de la moyenne dans l'Ouest (31 %) et au Québec (28 %), et légèrement inférieure à la moyenne dans les provinces de l'Atlantique (26 %). Il est à noter que les attentes des femmes au Québec ne sont pas très différentes de celles dans le reste du pays, malgré l'existence d'un programme plus développé de garderies subventionnées par l'État au Québec.

Profession et formation

Chez les femmes, la proportion de femmes qui s'attendent à un impact négatif du fait d'avoir des enfants sur leur carrière est la plus élevée chez celles qui occupent un emploi professionnel ou qui occupent un poste de cadre, de gestionnaire ou sont propriétaires d'entreprise : 37 % des femmes occupant ces postes s'attendent à un impact négatif. La proportion est presque aussi élevée (34 %) chez les personnes occupant des postes de bureau, administratifs ou de soutien de bureau. Elle est un peu plus faible chez les personnes travaillant dans la vente ou les services (29 %) ou dans les métiers, le transport ou le travail manuel (24 %).²

² Il convient de noter que la taille du sous-échantillon des femmes travaillant dans les métiers, le transport ou le travail manuel est très petite (82).

FIGURE 4 :

Impact attendu sur les carrières du fait d'avoir des enfants, par profession

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?

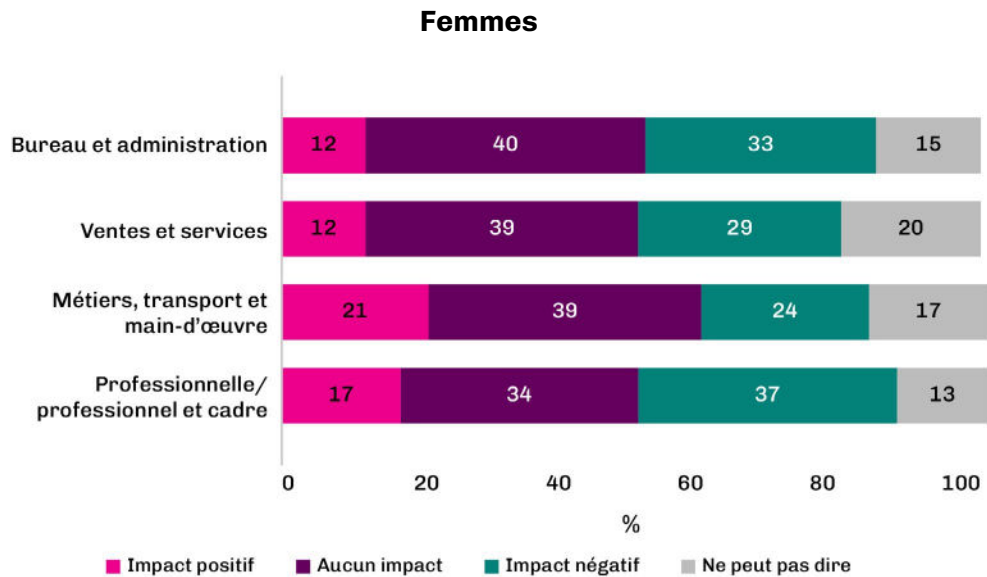
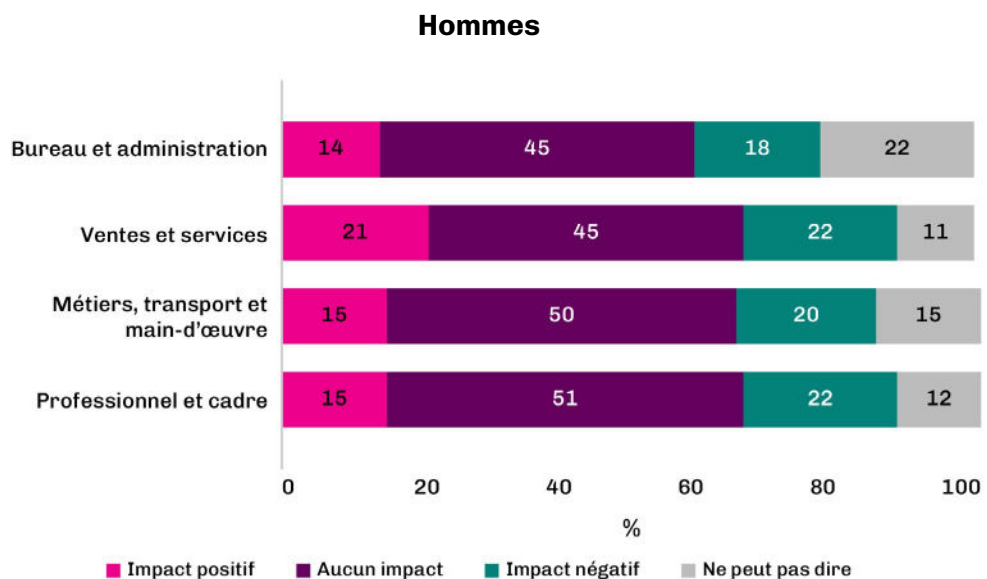


FIGURE 5 :

Impact attendu sur les carrières du fait d'avoir des enfants, par profession

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?



Les attentes des femmes varient également en fonction de leur niveau d'éducation. Les femmes titulaires d'un diplôme universitaire sont plus susceptibles de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants nuise à leur carrière (39 %) que les femmes titulaires d'un diplôme d'études collégiales ou d'un certificat de formation (23 %) ou les femmes n'ayant pas fait d'études postsecondaires (29 %).

Les opinions des hommes montrent moins de variations en fonction de la profession ou du niveau scolaire.

Secteur de l'emploi et syndicalisation

Les personnes employées dans les secteurs public et privé ont des opinions similaires sur l'impact potentiel que le fait d'avoir des enfants à l'avenir pourrait avoir sur leur carrière, et ce, que ce soit chez les femmes ou les hommes.

Les personnes membres d'un syndicat (21 %) sont légèrement moins susceptibles que celles qui ne le sont pas (26 %) de s'attendre à des répercussions négatives sur leur carrière si elles avaient des enfants à l'avenir. Dans le cas des femmes, celles qui sont syndiquées sont légèrement moins susceptibles (par rapport aux femmes qui ne sont pas syndiquées) de s'attendre à un impact négatif et plus susceptibles de s'attendre à un impact positif. Par conséquent, la proportion de femmes syndiquées qui s'attendent à un impact négatif (27 %) est seulement légèrement supérieure à celle qui s'attend à un impact positif (25 %). Mais parmi les femmes qui ne sont pas syndiquées, la proportion de femmes qui s'attendent à un impact négatif (31 %) est deux fois plus élevée que celle qui s'attend à un impact positif (15 %).

Identité raciale

Il existe des divergences de perspectives importantes sur cette question entre les différents groupes d'identité raciale.

Les personnes qui s'identifient comme sud-asiatiques (31 %) ou noires (26 %) sont plus susceptibles que la moyenne de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants à l'avenir ait une incidence positive sur leur carrière. C'est également le cas des Autochtones (25 %). Les personnes qui s'identifient comme blanches (11 %) ou chinoises (11 %) sont beaucoup moins susceptibles de s'attendre à un tel impact positif. Les personnes qui s'identifient comme chinoises (37 %) sont également beaucoup plus susceptibles que les autres de s'attendre à un impact négatif sur leur carrière si elles avaient des enfants.

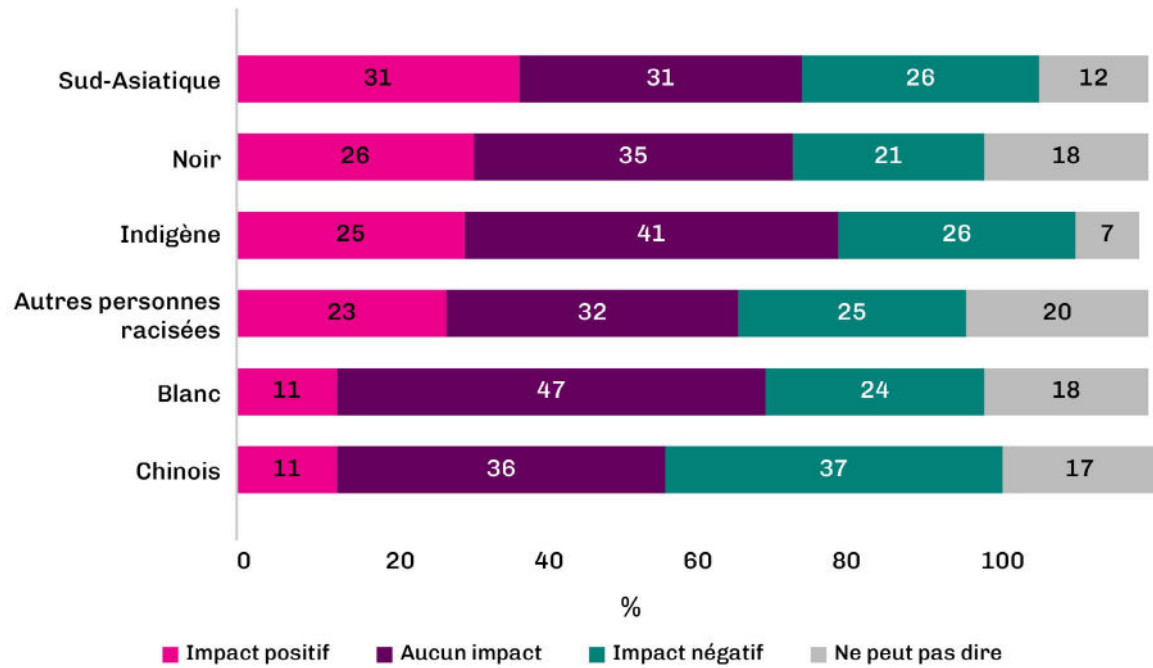


FIGURE 6 :

Impact attendu sur les carrières du fait d'avoir des enfants, selon l'identité raciale

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?



Les raisons pour lesquelles avoir des enfants aurait un impact négatif sur les carrières

Dans une question de suivi, on a demandé aux personnes qui prévoient que le fait d'avoir des enfants puisse avoir un impact négatif sur leur carrière, d'expliquer pourquoi elles pensent que ce serait le cas. Il s'agissait d'une question ouverte, ce qui signifie que les gens pouvaient y répondre dans leurs propres mots. Les réponses similaires sont regroupées sous des thèmes communs.³

Quatre types de réponses se dégagent. Dans l'ensemble, environ une personne sur cinq (21 %) est préoccupée par le fait de ne pas avoir suffisamment de temps à consacrer à la fois au travail et à la famille. Une proportion similaire (20 %) s'inquiète de ne pas avoir les moyens d'avoir des enfants et de devoir trouver un emploi mieux rémunéré en conséquence. Presque autant de personnes (17 %) mentionnent la nécessité de s'absenter du travail pour s'occuper d'enfants (soit pour un congé parental après la naissance d'un enfant, soit pour s'occuper des enfants lorsqu'ils sont malades). Et 16 % prévoient être tout simplement incapables de se concentrer suffisamment sur leur carrière une fois devenus parents.

3 Cette question a été posée à des personnes âgées de 18 à 44 ans qui font partie de la population active et qui ne sont pas déjà parents et qui expriment que, si elles avaient des enfants à l'avenir, cela aurait un impact négatif sur leur carrière. La formulation spécifique de la question est la suivante : « En quoi le fait d'avoir des enfants aurait-il un impact *négatif* sur votre carrière ? » La question a été posée à 475 répondantes et répondants, dont 285 femmes et 181 hommes.

TABLEAU 1**Raisons pour lesquelles avoir des enfants aurait un impact négatif sur les carrières**

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants ; anticiper un impact négatif

En quoi le fait d'avoir des enfants aurait-il un impact négatif sur votre carrière ?

	Total % n=475	Femmes % n=285	Hommes % n=181
Manque de temps / travailler de longues heures / ne pas pouvoir consacrer suffisamment de temps au travail et à la famille / difficulté à concilier vie professionnelle et vie privée	21	20	21
Manque d'argent / les enfants coûtent cher / il faudrait trouver du travail supplémentaire ou un emploi mieux rémunéré	20	16	27
Congés (congé de maternité, soins à un enfant malade) qui affecteraient mes progrès au travail	17	22	7
Ne pas pouvoir me concentrer sur ma carrière / m'empêcherait de progresser professionnellement / m'éloignerait de mes études	16	17	16
Manque d'énergie nécessaire pour s'occuper des responsabilités domestiques en plus des tâches professionnelles / manque de sommeil	7	6	8
Les employeurs sont moins susceptibles d'embaucher ou de donner un contrat à un parent	4	5	1
Baisse de revenus/obligation de passer moins de temps à travailler/décliner des emplois nécessitant des déplacements	3	1	7
Autre	12	11	12
Ne peut pas dire	23	26	18

Trois des quatre réponses abordent le détournement du temps et de l'attention hors du travail, mais de manière légèrement différente : les longues heures nécessaires pour combiner travail et responsabilités familiales ; l'absence du travail pour s'occuper des jeunes enfants ; et l'impossibilité de se concentrer uniquement sur l'avancement de sa carrière. Ces réponses partagent l'idée qu'il est compliqué de concilier les responsabilités parentales avec celles liées au travail simultanément, et que cela peut freiner la progression professionnelle. Dans l'ensemble, 48 % des personnes qui s'inquiètent de l'impact négatif d'avoir des enfants sur la carrière mentionnent au moins une de ces raisons.⁴

⁴ Ce nombre est légèrement inférieur à l'addition du pourcentage mentionnant chacune des trois raisons séparément, car certaines mentionnent plus d'une des trois.

En plus d'une personne sur cinq qui s'inquiète du coût d'avoir des enfants, un petit nombre mentionne que les parents sont moins susceptibles d'être choisis pour des emplois ou des contrats par les employeurs (4 %), ou que le fait d'avoir des enfants entrainera une baisse de revenu (3 %). Un peu plus d'une sur quatre (27 %) mentionne au moins une de ces trois raisons concernant les finances comme raison de s'attendre à un impact négatif.

Il existe des différences notables dans les réponses données par les femmes, par rapport à celles des hommes. Les femmes (22 %) sont trois fois plus susceptibles que les hommes (7 %) de mentionner que le fait d'avoir des enfants aurait un impact négatif sur leur carrière en raison de l'absence du travail, en raison d'un congé de maternité ou de la nécessité de s'occuper de jeunes enfants (par exemple, lorsque les enfants sont malades et doivent rester à la maison et s'absenter de l'école). Cependant, les hommes (27 %) sont plus susceptibles que les femmes (16 %) de s'inquiéter des difficultés financières liées au fait d'avoir des enfants.

Si on considère conjointement les trois raisons liées au détournement du temps et de l'attention hors du travail, celles-ci sont plus susceptibles d'être mentionnées par les femmes (52 %) que par les hommes (42 %). Cependant, une des trois raisons liées aux finances est plus susceptible d'être mentionnée par les hommes (35 %) que par les femmes (22 %).

Il existe également des différences selon la profession et le niveau d'éducation. Les personnes qui occupent des postes professionnels, de cadres, de gestionnaires ou sont propriétaires d'entreprise sont plus susceptibles que la moyenne de mentionner au moins une des trois raisons liées au détournement du temps et de l'attention hors du travail (61 %, comparativement à 44 % pour l'ensemble des autres professions). Il en va de même pour les personnes ayant fait des études universitaires (54 %, contre 45 % chez celles sans diplôme universitaire).

Les préoccupations concernant le fait de ne pas avoir des moyens financiers suffisants pour avoir des enfants sont beaucoup plus susceptibles d'être mentionnées par les travailleuses et travailleurs racisés (31 %) que par les non racisés (12 %), lorsqu'on leur demande pourquoi le fait d'avoir des enfants pourrait avoir une incidence négative sur leur carrière. Au moins une des trois raisons financières connexes est mentionnée par 36 % des travailleuses et travailleurs racisés, comparativement à 20 % des autres.

Il convient de noter que près d'une personne sur quatre (23 %) refuse de fournir une raison pour laquelle elle s'attendrait à un impact négatif.



Les raisons de s'attendre à un impact positif

Dans une question de suivi, on a également demandé aux personnes qui prévoyaient que le fait d'avoir des enfants pourrait avoir une incidence positive sur leur carrière, d'expliquer pourquoi elles pensaient que ce serait le cas.⁵

Les deux réponses les plus fréquentes concernent la motivation additionnelle qu'aurait un parent qui a des enfants, comme le désir de mieux travailler et de mieux se concentrer dans sa carrière (23 %) ou encore celui d'offrir une meilleure qualité de vie à ces derniers (17 %). Parmi les personnes qui s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact positif sur leur carrière, 32 % mentionnent l'une ou l'autre de ces réponses combinées.⁶

5 Comme pour la question précédente, il s'agissait d'une question ouverte, ce qui signifie que les participantes et participants pouvaient répondre dans leurs propres mots. Les réponses similaires sont regroupées sous des thèmes communs. Cette question a été posée aux personnes âgées de 18 à 44 ans qui font partie de la population active et qui ne sont pas déjà parents et qui mentionnent penser qu'avoir des enfants aurait un impact positif sur leur carrière. La formulation spécifique de la question est la suivante : « En quoi le fait d'avoir des enfants aurait-il un impact *positif* sur votre carrière ? » La question a été posée à 319 répondantes et répondants, dont 133 femmes et 181 hommes.

6 Ce nombre est plus petit que le total du pourcentage ayant mentionné chacune des deux raisons séparément car des personnes ont mentionné les deux.

TABLEAU 2**Raisons pour lesquelles avoir des enfants aurait un impact positif sur les carrières**

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants ; anticiper un impact positif

En quoi le fait d'avoir des enfants aurait-il un impact positif sur votre carrière ?

	Total % n=319	Femmes % n=133	Hommes % n=181
Avoir une plus grande motivation / incitation à travailler dur / me concentrer sur ma carrière	23	12	35
S'efforcer de prendre soin des enfants / leur offrir une bonne qualité de vie	17	15	19
Les enfants apportent de la joie / du bonheur / ma vie est comblée par les enfants	8	10	6
Je ne suis jamais seul ou seule / j'aurais une famille qui me soutient / j'aurais hâte de rentrer à la maison	6	1	7
Être parent / avoir des enfants est une bénédiction dans ma vie	6	6	5
Vouloir trouver un meilleur emploi, stable et bien rémunéré	5	5	6
Être plus efficace dans ma gestion du temps / concilier travail et famille	5	9	0
Être parent m'apprend à mieux gérer mes responsabilités et à acquérir de nouvelles compétences	4	5	3
Travailler pour un avenir meilleur pour notre famille	4	7	1
Autre	12	12	12
Ne peut pas dire	33	33	34

Toutefois, il y a une différence significative de perspective entre les hommes et les femmes. Par rapport aux femmes qui s'attendent à un impact positif (12 %), les hommes ayant des attentes positives (35 %) sont trois fois plus susceptibles d'exprimer que c'est parce qu'ils seraient plus motivés à travailler fort et à se concentrer sur leur carrière. Les deux réponses combinées — être plus motivé à travailler fort et s'efforcer d'offrir aux enfants une bonne qualité de vie — sont également beaucoup plus susceptibles d'être mentionnées par les hommes (41 %) que par les femmes (24 %). Cependant, les femmes (9 %) sont plus susceptibles que les hommes (0 %) de soutenir que l'impact d'avoir des enfants serait positif parce qu'elles deviendraient plus efficaces pour concilier travail et vie familiale.

Un total de 33 % de participantes et participants refusent de fournir une raison de s'attendre à un impact positif.

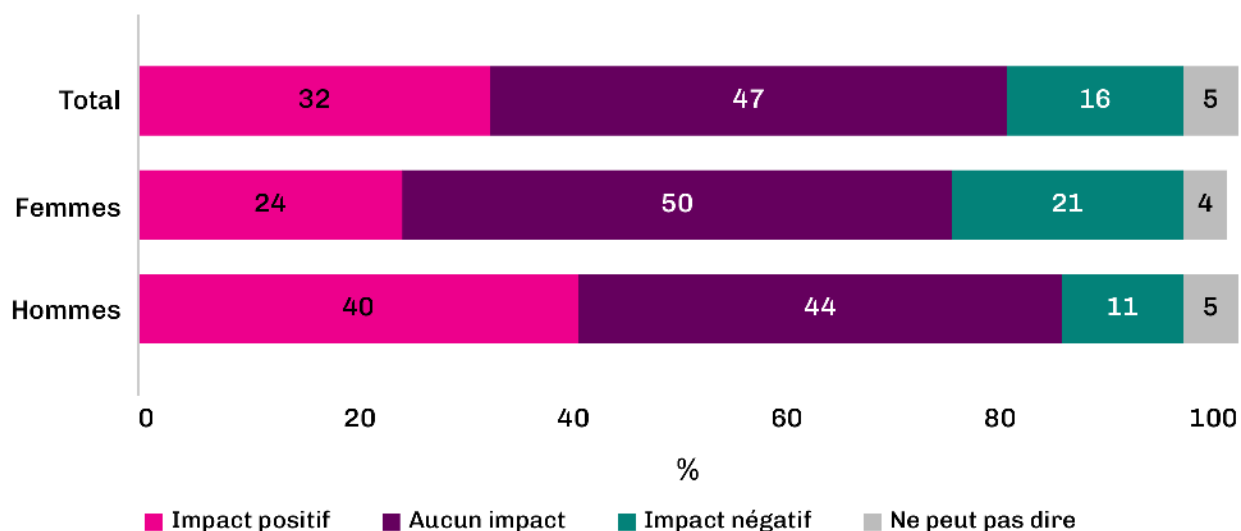
L'impact déclaré du fait d'avoir des enfants sur les carrières

Le sondage a également demandé aux personnes qui sont déjà parents quel impact le fait d'avoir des enfants a eu sur leur carrière. Cette question a également été posée aux personnes âgées de 18 à 44 ans qui font partie de la population active et qui, dans ce cas, sont les parents d'enfants vivant avec elles dans leur ménage.

Encore une fois, la réponse la plus courante (47 %) est qu'avoir des enfants n'a pas vraiment eu d'impact. Cependant, une sur trois (32 %) affirme que le fait d'avoir des enfants a eu un impact positif sur leur carrière, contre seulement la moitié (16 %) qui perçoivent que l'impact a été négatif.

FIGURE 7 :
Impact sur les carrières déclaré du fait d'avoir des enfants
Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et ayant des enfants

Selon vous, quel impact le fait d'avoir des enfants a-t-il eu sur votre carrière ?



Les mères (24 %) sont moins susceptibles que les pères (40 %) de reconnaître que l'impact d'avoir des enfants sur leur carrière a été positif. À l'inverse, les mères sont 10 points de pourcentage plus susceptibles de percevoir que l'impact a été négatif (21 % contre 11 %). Chez les pères, la proportion de ceux qui disent que la parentalité a été bénéfique (40 %) l'emporte de loin sur ceux l'ayant perçue comme négative (11 %). Pour les mères, cependant, les chiffres sont répartis de manière plus égale entre les effets positifs (24 %) et les impacts négatifs (11 %).

En général, le pourcentage de parents qui affirment que leurs enfants ont un effet bénéfique sur leur carrière (32 %) est deux fois plus élevé que celui des non-parents qui s'attendent à ce que l'impact soit positif s'ils avaient des enfants (16 %). Mais cette différence entre les impacts signalés et attendus est beaucoup plus grande pour les hommes que pour les femmes. La différence entre les proportions de parents déclarant un impact positif et de non-parents s'attendant à un impact positif est de 23 points dans le cas des hommes, mais de seulement 10 points dans le cas des femmes.

FIGURE 8 :
Impact sur les carrières du fait d'avoir des enfants : attendu et déclaré

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

*Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?
 Selon vous, quel impact le fait d'avoir des enfants a-t-il eu sur votre carrière ?*

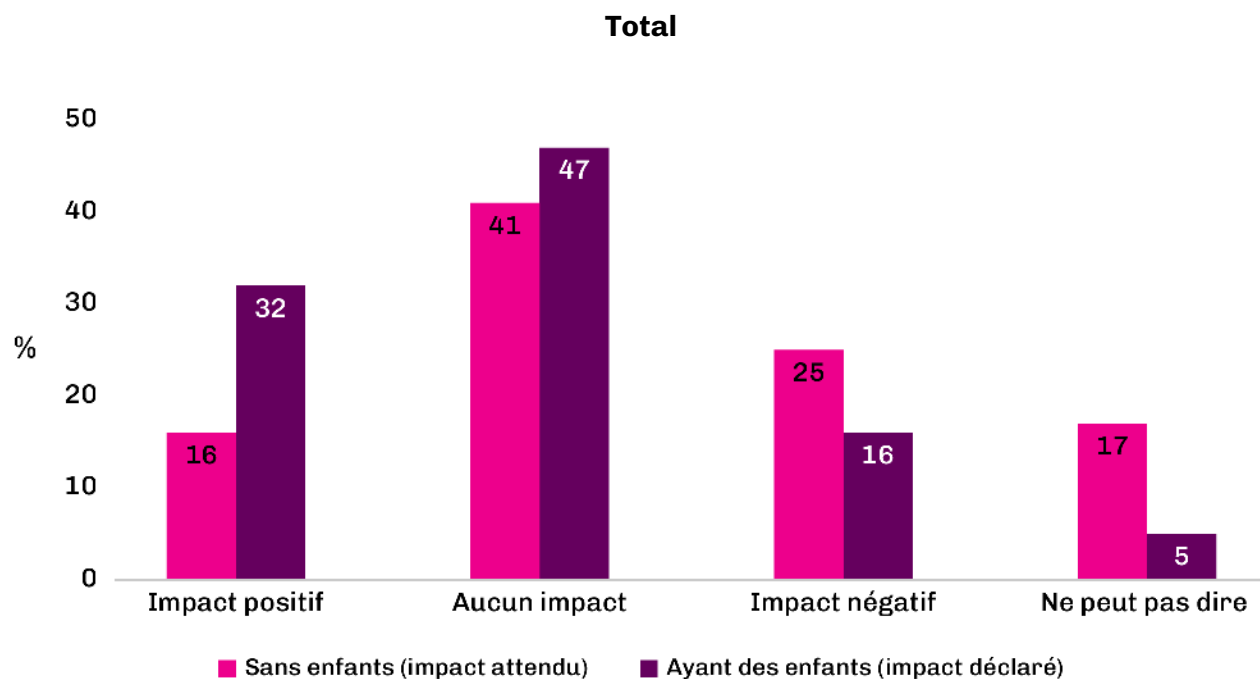


FIGURE 9 :

Impact sur les carrières du fait d'avoir des enfants : attendu et déclaré

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

*Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?
Selon vous, quel impact le fait d'avoir des enfants a-t-il eu sur votre carrière ?*

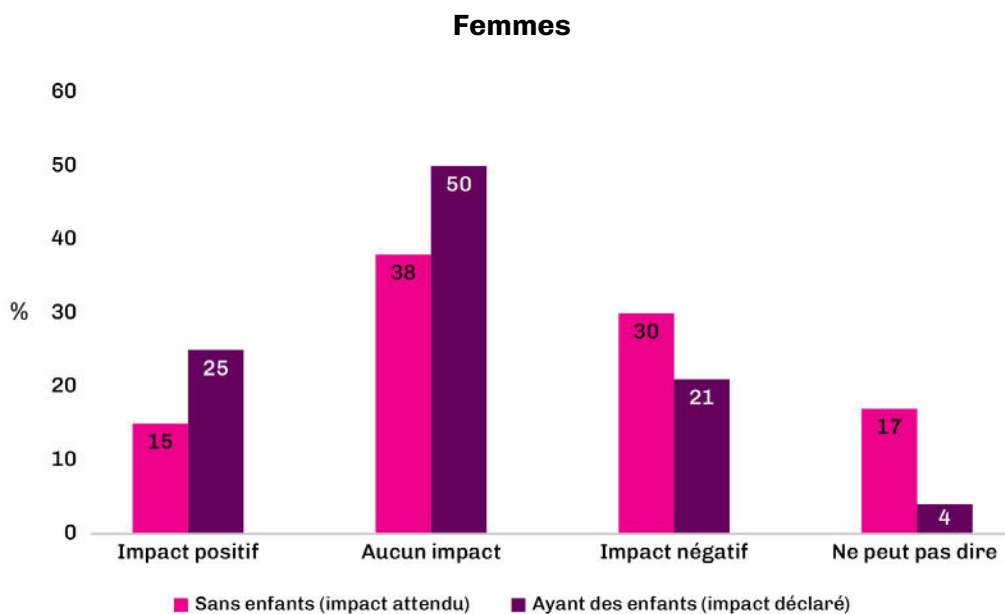
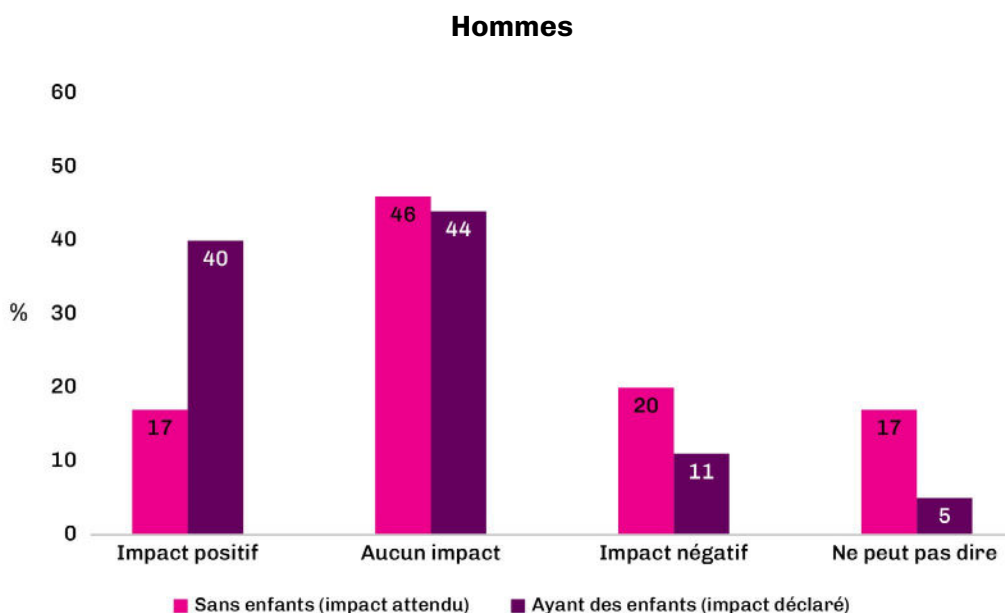


FIGURE 10 :

Impact sur les carrières du fait d'avoir des enfants : attendu et déclaré

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

*Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?
Selon vous, quel impact le fait d'avoir des enfants a-t-il eu sur votre carrière ?*



On observe une différence d'opinion sur cette question selon les groupes d'identité raciale. Les parents racisés (37 %) sont plus susceptibles que ceux qui ne le sont pas (29 %) de soutenir que l'impact d'avoir des enfants sur leur carrière a été positif. La proportion de personnes ayant déclaré avoir eu un impact positif est particulièrement élevée chez les personnes s'identifiant comme noires (48 %) et sud-asiatiques (40 %). Les parents d'origine chinoise font figure d'exception chez les parents racisés, car ils sont moins susceptibles que la moyenne de dire que l'impact a été positif (22 %).

De la même manière, les personnes immigrantes (40 %), en particulier celles récemment arrivées (44 %), sont plus susceptibles de dire que le fait d'avoir des enfants a eu un effet positif sur leur carrière, contrairement aux personnes nées au Canada (29 %).

Finalement, la part des parents qui affirment que la venue de leurs enfants a amélioré leur carrière s'accroît en fonction de leur niveau de satisfaction professionnelle. Ainsi, 45 % des personnes très satisfaites de leur emploi actuel observent un impact positif, contre 31 % de celles qui se disent plutôt satisfaites et 16 % de celles qui se disent insatisfaites ou très insatisfaites. Cela suggère que, pour les parents, le sentiment que leur travail peut être combiné à leurs responsabilités familiales contribue probablement à une plus grande satisfaction au travail.





Les raisons de déclarer un impact positif ou négatif

On a demandé aux parents d'expliquer pourquoi le fait d'avoir des enfants avait eu un impact positif ou négatif sur leur carrière.⁷

Chez les parents qui ont déclaré un impact positif, la raison la plus souvent invoquée est que la parentalité les pousse à travailler plus fort ou à se concentrer sur leur carrière (23 %). Parmi les autres raisons, citons : s'efforcer d'offrir une bonne vie à leurs enfants (12 %) ; la joie et le bonheur que les enfants apportent (10 %) ; avoir des enfants leur offre une meilleure perspective de la vie (10 %) ; et les incite à mieux gérer leurs responsabilités (8 %).

Les principales raisons invoquées par les *parents* pour expliquer l'impact *positif* du fait d'avoir des enfants sur la carrière sont les mêmes que les trois principales raisons invoquées par des *non-parents* pour expliquer pourquoi ils s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact *positif*. En d'autres termes, pour les parents qui voient le côté positif d'avoir des enfants (en ce qui concerne l'impact sur les carrières), les principales attentes ont tendance à correspondre aux expériences réelles. Une exception mineure est que les parents sont légèrement plus susceptibles de déclarer une influence positive sur leur point de vue de la vie et leur capacité à assumer des responsabilités, que les non-parents.

⁷ Comme pour la question précédente, il s'agissait d'une question ouverte, ce qui signifie que les participantes et participants pouvaient répondre dans leurs propres mots. Les réponses similaires sont regroupées sous des thèmes communs. Cette question a été posée aux personnes âgées de 18 à 44 ans qui font partie de la population active et qui sont déjà parents d'enfants vivant avec elles dans leur ménage et qui mentionnent que le fait d'avoir des enfants a eu une incidence positive ou négative sur leur carrière.

FIGURE 11 :
Raisons de l'impact positif ou négatif sur les carrières du fait d'avoir des enfants : attendues et déclarées

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

*Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?
Selon vous, quel impact le fait d'avoir des enfants a-t-il eu sur votre carrière ?*

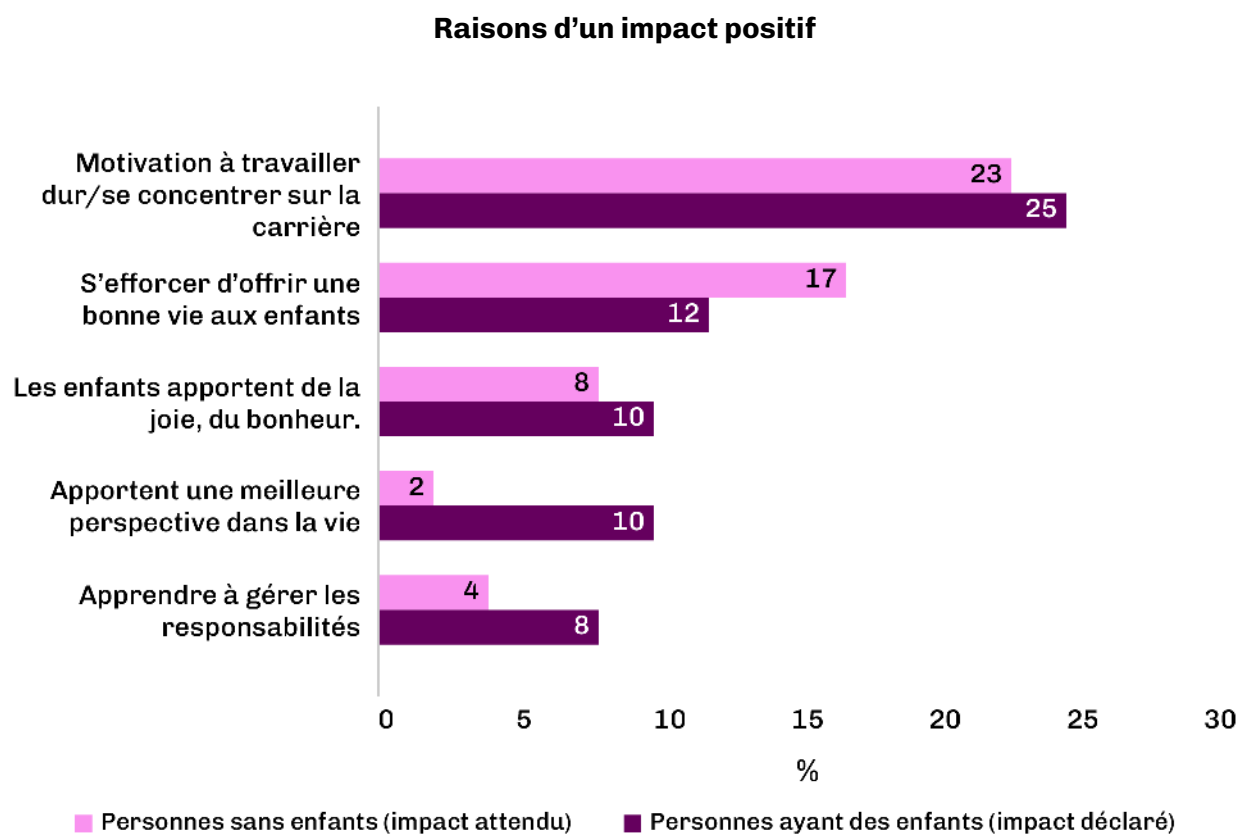


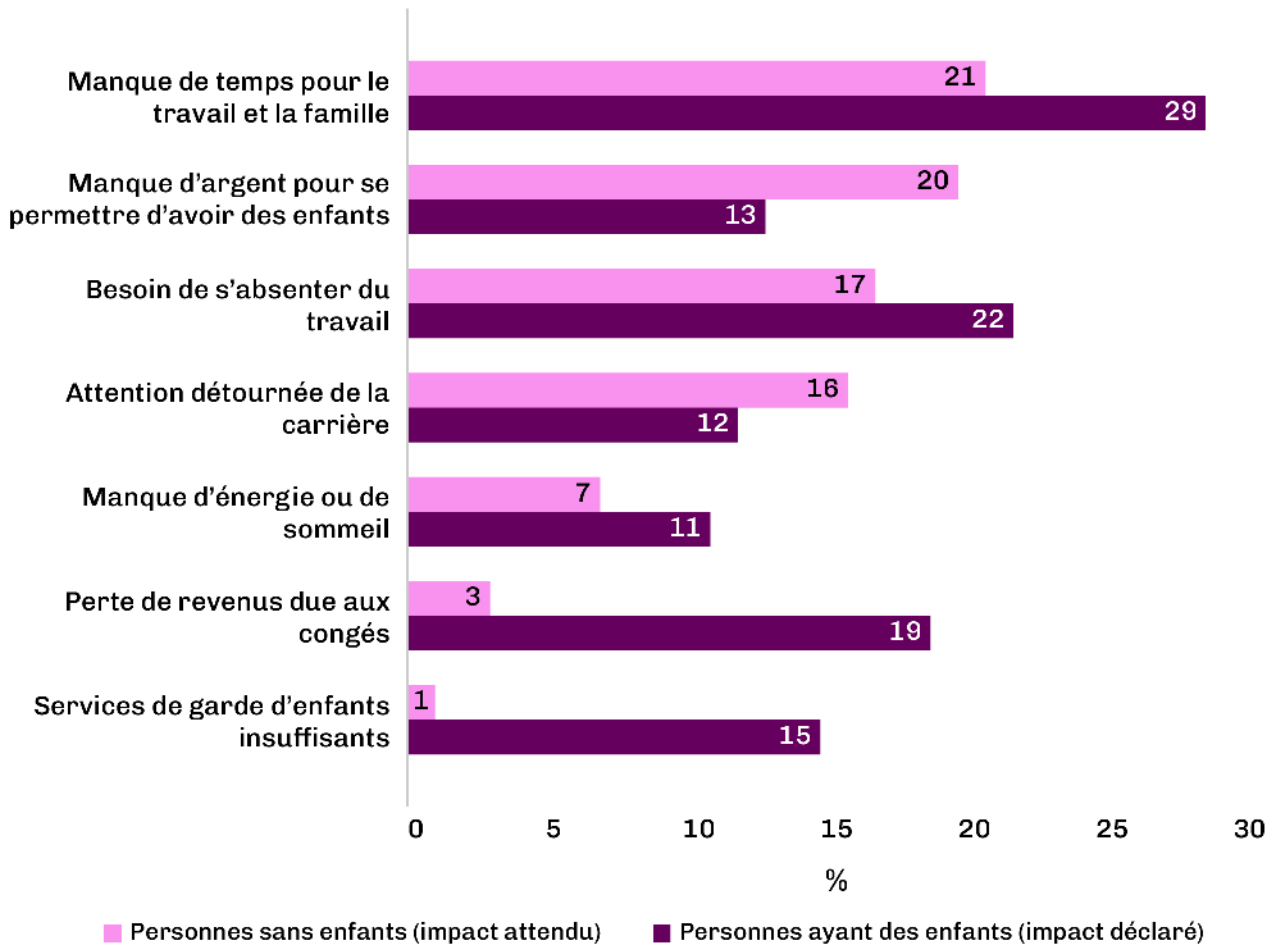
FIGURE 12 :

Raisons de l'impact positif ou négatif sur les carrières du fait d'avoir des enfants : attendues et déclarées

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active

*Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?
Selon vous, quel impact le fait d'avoir des enfants a-t-il eu sur votre carrière ?*

Raisons d'un impact négatif



Chez les parents qui ont déclaré une incidence négative, les raisons les plus courantes concernent la gestion du temps, y compris le manque de temps pour le travail et la famille (29 %), la nécessité de s'absenter du travail (p. ex. pour un congé maternité) (22 %), et la difficulté à se concentrer sur leur carrière (12 %). De plus, 19 % mentionnent une baisse de revenus en raison d'absence du travail, et 15 % mentionnent la difficulté à trouver de bons services de garde d'enfants. Parmi les autres raisons, citons le manque d'argent pour se permettre d'avoir des enfants (13 %) et le manque d'énergie ou de sommeil (11 %).



Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de mentionner la nécessité de s'absenter du travail comme raison pour laquelle le fait d'avoir des enfants a eu un impact négatif sur leur carrière (27 % contre 10 %), et de mentionner également la difficulté de trouver de bons services de garde d'enfants (19 % contre 6 %). Étant donné que le nombre de femmes (124) et en particulier d'hommes (73) à qui l'on a posé cette question est faible, ces résultats doivent être interprétés avec prudence.

Plusieurs des principales raisons invoquées par les *parents* pour expliquer l'impact *négatif* d'avoir des enfants sur la carrière sont les mêmes que celles données par les *non-parents* pour expliquer pourquoi ils s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants puisse avoir un impact *négatif*. Il s'agit notamment du manque de temps pour le travail et la famille, de la nécessité de s'absenter du travail, du manque d'argent pour se permettre d'avoir des enfants et de la difficulté à se concentrer sur leur carrière.

Cependant, deux raisons particulières sont mentionnées par un nombre important de parents, mais pas par les non-parents, ce qui indique que ces facteurs sont plus surprenants après avoir eu des enfants. Ces deux raisons sont la baisse des revenus due à l'absence du travail (mentionnée comme raison d'un impact négatif par 19 % des parents, mais seulement par 3 % des non-parents) et la difficulté de trouver de bons services de garde d'enfants (mentionnée par 15 % et 1 % respectivement).

L'intérêt d'avoir des enfants et les préoccupations au sujet des impacts sur la carrière

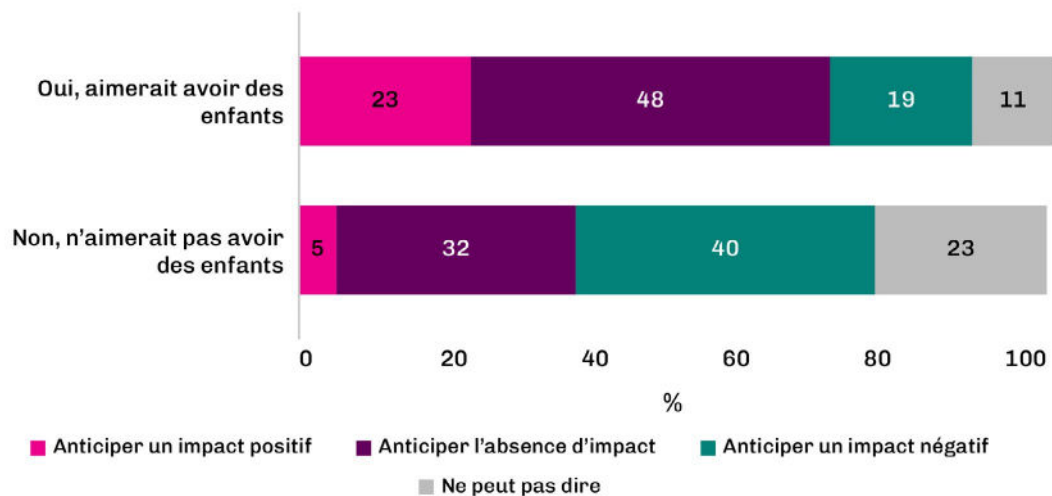
Il existe un lien étroit et prévisible entre l'intérêt d'une personne à avoir des enfants à l'avenir et l'impact qu'elle pense que le fait d'avoir des enfants aura sur sa carrière (la présente section porte sur les opinions des personnes âgées de 18 à 44 ans qui font partie de la population active et qui ne sont pas parents d'enfants vivant avec elles dans leur ménage).

- Parmi les personnes disant qu'elles *aimeraient* avoir des enfants, 48 % s'attendent à ce que cela n'affecte pas leur carrière. De plus, 23 % s'attendent à ce que l'impact soit positif, tandis que 19 % s'attendent à ce qu'il soit négatif. Enfin, 11 % ne se prononcent pas.
- Parmi celles disant qu'elles *n'aimeraient* pas avoir d'enfants, une majorité (40 %) s'attend à ce que l'impact d'avoir des enfants sur leur carrière soit négatif. Près d'un tiers de ces personnes (32 %) pensent qu'il n'y aurait pas d'impact, et seulement 5 % s'attendent à ce que l'impact soit positif; un autre 23 % ne se prononcent pas dans un sens ou dans l'autre.

FIGURE 13 :
Impact attendu sur la carrière du fait d'avoir des enfants, selon
l'intérêt à avoir des enfants

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

Aimeriez-vous personnellement avoir des enfants à l'avenir ?
Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?



Il est important de reconnaître que cela ne signifie pas nécessairement que les attentes concernant l'impact d'avoir des enfants sur la carrière *amènent* les gens à décider, d'une manière ou d'une autre, d'avoir ou non des enfants, bien que cela puisse être le cas pour certaines personnes. Il est tout aussi probable que ces personnes rationalisent les décisions qu'elles ont déjà prises, en choisissant après-coup de mettre l'accent sur les conséquences positives ou négatives. Il est naturel qu'une personne qui souhaite avoir des enfants soit plus susceptible de réfléchir à la façon dont cela pourrait l'aider à rester motivée pour bien réussir au travail. À l'inverse, une personne peu intéressée à avoir des enfants sera plus susceptible de penser que de devoir s'occuper des enfants pourrait rendre sa réussite au travail plus difficile.

La relation entre l'intérêt à avoir des enfants et l'impact attendu sur les carrières mérite toutefois d'être prise en considération, car, à tout le moins, elle souligne l'importance des préoccupations professionnelles. Les personnes qui ne souhaitent pas devenir parents sont deux fois plus susceptibles de mentionner qu'elles s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact négatif sur leur carrière (par rapport à celles qui aimeraient en avoir), ce qui suggère que la question est considérée comme étant pertinente ou comme une considération légitime.

C'est d'autant plus vrai compte tenu de la différence de point de vue entre les hommes et les femmes. Chez les hommes, ceux qui ne souhaitent pas avoir d'enfants sont, à raison de 12 points de pourcentage de plus, plus susceptibles (16 % comparé à 28 %) de penser qu'avoir des enfants aurait un impact négatif sur leur carrière. Chez les femmes, par contre, cette donnée est bien plus considérable et s'établit à 29 points de différence. Une femme sur deux qui ne souhaite pas avoir d'enfants (50 %) s'attend à ce que devenir parent ait un impact négatif sur sa carrière. Les considérations relatives à l'impact d'avoir des enfants sur la carrière semblent donc être plus importantes pour les femmes que pour les hommes.

FIGURE 14 :

Impact attendu sur la carrière du fait d'avoir des enfants, selon l'intérêt à avoir des enfants et le genre

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

*Aimeriez-vous personnellement avoir des enfants à l'avenir ?
Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?*

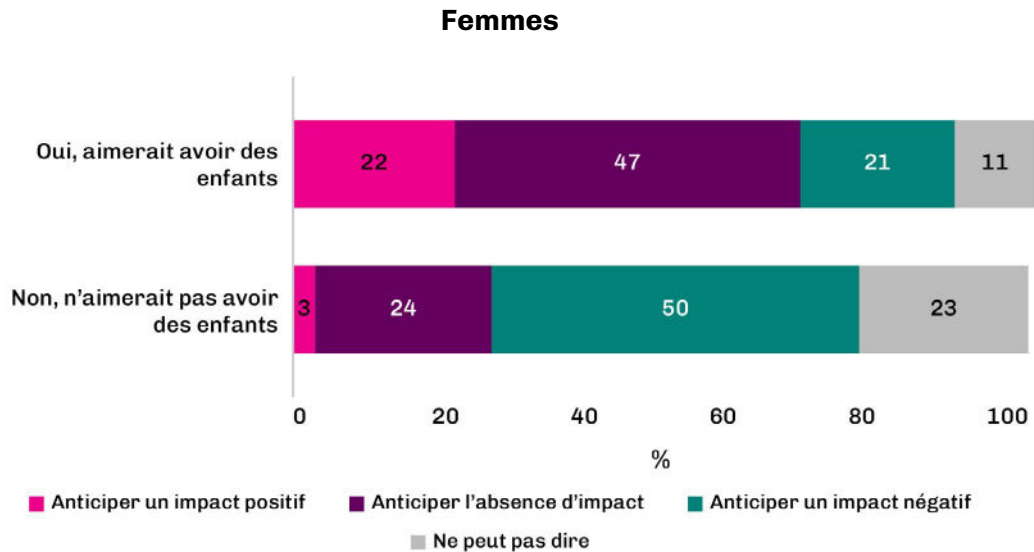
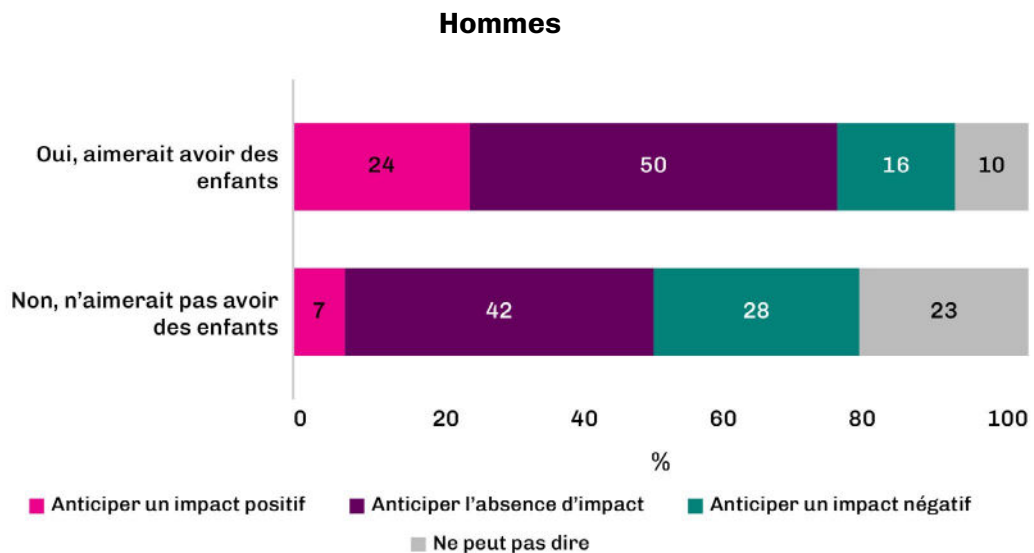


FIGURE 15 :

Impact attendu sur la carrière du fait d'avoir des enfants, selon l'intérêt à avoir des enfants et le genre

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfants

*Aimeriez-vous personnellement avoir des enfants à l'avenir ?
Si vous deviez avoir des enfants à l'avenir, quel serait selon vous l'impact sur votre carrière ?*



Ce constat peut être renforcé par un réexamen des raisons invoquées de s'attendre à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact négatif sur les carrières. Rappelez-vous que tant les personnes qui ne veulent pas avoir d'enfants que celles qui en veulent s'attendent à un impact négatif sur leur carrière (en d'autres termes, certaines personnes souhaitent avoir des enfants bien qu'elles s'attendent à ce que cela puisse nuire à leur carrière).

Comme nous l'avons vu précédemment, le groupe de raisons le plus souvent mentionné par les personnes qui s'attendent à une incidence négative sur leur carrière est lié au détournement du temps et de l'attention hors du travail. Il faut toutefois noter que cette justification est plus ou moins susceptible d'être mentionnée par les personnes qui souhaitent avoir des enfants (52 %) que par celles qui n'en veulent pas (46 %).

Ce résultat global masque toutefois une importante différence de point de vue entre les femmes et les hommes. Les femmes qui ne souhaitent pas avoir d'enfant (56 %) sont beaucoup plus susceptibles que les hommes ayant cette préférence (27 %) de mentionner qu'elles s'attendent à un impact négatif en raison du détournement du temps et de l'attention hors du travail.⁸ Ce type de préoccupation est donc beaucoup plus important pour les femmes qui n'ont pas l'intention d'avoir des enfants.

Parmi ceux qui souhaitent avoir des enfants et qui s'attendent à un impact négatif sur leur carrière, le détournement du temps et de l'attention hors du travail est mentionné par 59 % des hommes — ce qui suggère que, même si ce défi est reconnu par de nombreux hommes, il ne coïncide pas aussi fortement avec la réticence à devenir parent que chez les femmes.

Il existe également une différence entre les genres en ce qui concerne les préoccupations financières associées au fait d'avoir des enfants.⁹ Parmi les personnes qui s'attendent à ce que le fait d'avoir des enfants ait un impact négatif sur leur carrière, les préoccupations financières sont plus susceptibles d'être mentionnées comme raison par les personnes qui ne souhaitent pas avoir d'enfants (33 %) que par celles qui souhaitent en avoir (21 %). Mais cet écart de 12 points est beaucoup plus important dans le cas des hommes (27 points) que dans celui des femmes (6 points). Lorsque les hommes qui ne veulent pas avoir d'enfants expriment ce qui, selon eux, pourrait entraver leur carrière, ils sont beaucoup plus susceptibles de mentionner des préoccupations financières que les femmes ayant cette préférence.



8 Il s'agit de la combinaison des trois réponses distinctes regroupées dans cette catégorie.

9 Il s'agit de la combinaison des trois réponses distinctes regroupées dans cette catégorie.

FIGURE 16 :

Raisons pour lesquelles avoir des enfants aurait un impact négatif sur les carrières, selon l'intérêt d'avoir des enfants

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfant;
anticiper un impact négatif

En quoi le fait d'avoir des enfants aurait-il un impact négatif sur votre carrière?

Mention d'une raison liée au détournement du temps et de l'attention au travail (%)

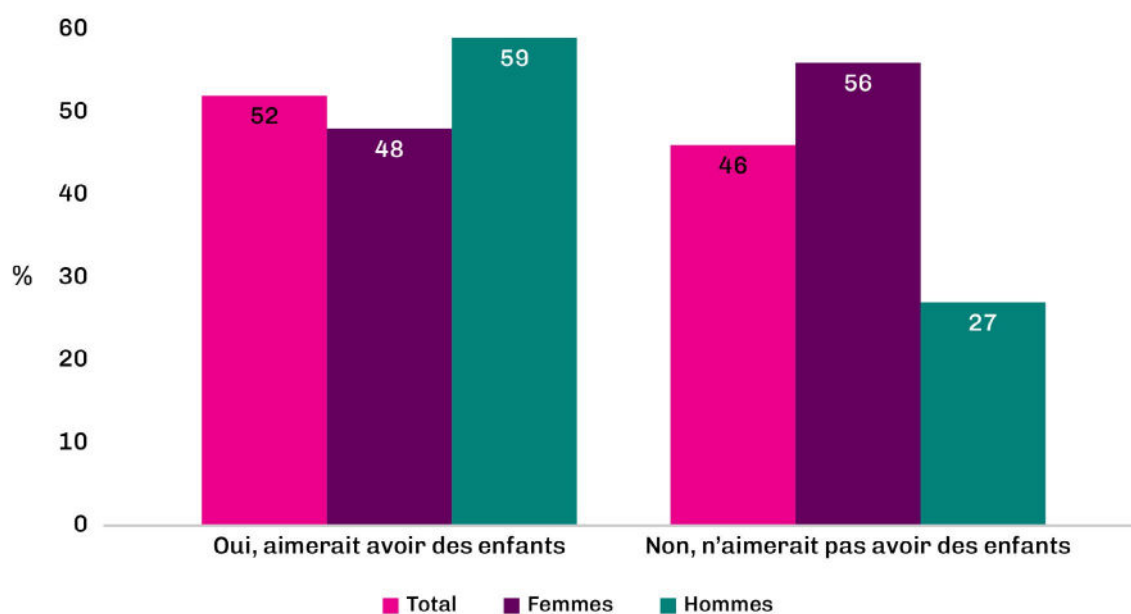


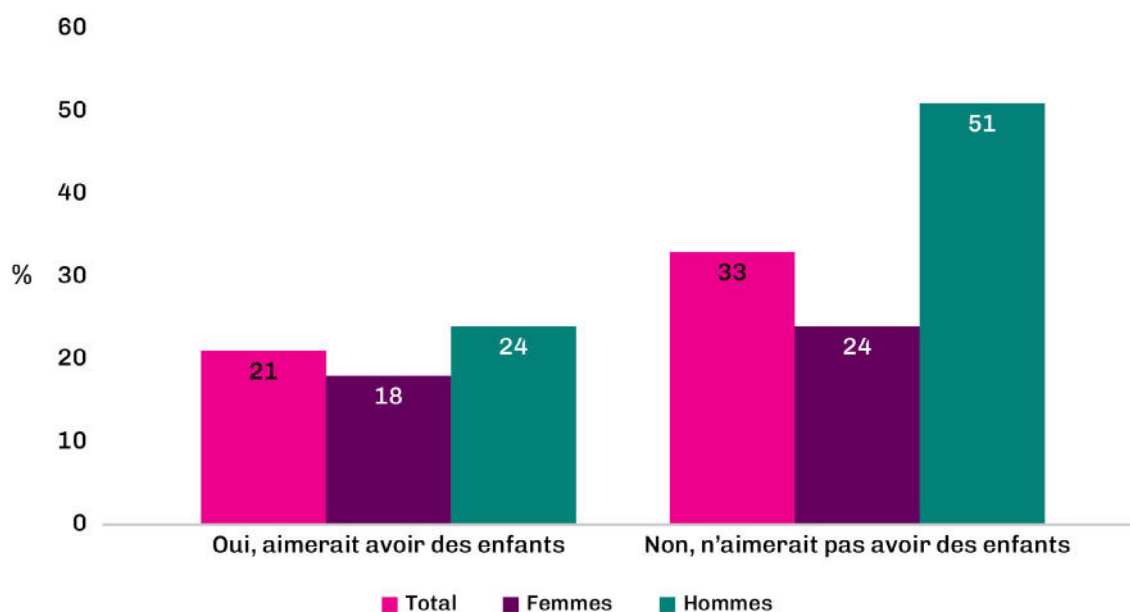
FIGURE 17 :

Raisons pour lesquelles avoir des enfants aurait un impact négatif sur les carrières, selon l'intérêt d'avoir des enfants

Sous-échantillon : 18 à 44 ans, population active et sans enfant;
anticiper un impact négatif

En quoi le fait d'avoir des enfants aurait-il un impact négatif sur votre carrière?

Mention d'une raison liée aux difficultés financières liées au fait d'avoir des enfants (%)



Ces résultats peuvent être résumés de la manière suivante : parmi les personnes qui ne souhaitent pas avoir d'enfant et qui s'attendent à ce que cela ait un impact négatif sur leur carrière, les femmes (56 %) sont beaucoup plus susceptibles de mentionner des préoccupations liées à la gestion du temps que des préoccupations financières (24 %).

- Les femmes sont plus susceptibles (56 %) de mentionner des préoccupations liées à la gestion du temps que de mentionner des préoccupations financières (24 %).
- L'inverse est vrai dans le cas des hommes, qui sont beaucoup plus susceptibles de mentionner des préoccupations financières (51 %) que des questions liées à la gestion du temps (27 %).



**Environics
Institute**
For Survey Research



**Future
Skills
Centre** Centre des
**Compétences
futures**

**TED
ROGERS
SCHOOL
OF MANAGEMENT**

DiVERSITY
INSTITUTE